

Un garçon pas comme les autres

- Dans ma classe, il y a un garçon brun étrange, à la voix étrange et au comportement étrange. J'ai tout de suite remarqué qu'il n'était pas tout à fait comme les autres et ce qu'il m'a plu immédiatement chez lui c'est que, contrairement aux autres qui cherchent tous à se ressembler ou qui au contraire, font semblant d'être différents, lui, le garçon, est vraiment spécial. On dirait qu'il ne craint pas l'opinion des autres.

La Vie rêvée des grands, G. Barbe, éd. du Rouergue, 2015.



Helen Keller

- Je m'appelle Helen Keller. Quand j'avais un an, à la suite d'une maladie, je suis devenue sourde et aveugle. Tout le monde pensait que je ne parviendrais jamais à communiquer. Pourtant, quand mes parents ont embauché Anne Sullivan, ma vie a changé. Patiemment, elle m'a appris à épeler les mots grâce à de petits signes frappés dans la paume de ma main. Maintenant, je suis la première personne aveugle à faire des études.

D'après H. Keller, Sourde muette, aveugle : histoire de ma vie, 1903.





Partir en camp scout

Papa a décidé que, pour les vacances, il nous enverrait, nous, les trois grands, au camp scout à Varangeville. [...]

5 - Moi, je déteste les louveteaux. [...] Parce que dans les histoires des *Signes de Piste* ou de *La Patrouille des Castors*, il arrive des aventures sans arrêt, les héros savent faire des nœuds hyper compliqués et allumer un feu avec une seule allumette, même quand

10 le bois est mouillé.
Dans la réalité, il faut porter des culottes courtes en plein hiver, un béret sur la tête et un pull marin qui gratte, assister à des messes en plein air et connaître par cœur le

15 livret de chants.

L'Ômelette au sucre, J.-Ph. Arrou-Vignod, © éd. Gallimard Jeunesse.

- 1 Trouve, pour chaque extrait, qui est le narrateur.
- 2 Relève les mots qui montrent que le narrateur raconte sa propre vie et qu'il parle en son nom.
- 3 Dans chaque extrait, qu'apprend-on sur la vie du narrateur ?

LUCAS EST POMPIER

Mon métier est de porter secours aux gens qui sont en danger : je suis pompier.

Ma journée commence à 7h45, c'est l'heure de la « prise de garde ». La nuit précédente, j'ai dormi à la caserne et je sors dans la cour pour le rassemblement. Le capitaine Dubosc fait l'appel et affecte chaque pompier à un engin pour la journée : « Sapeur Lucas Dubois, vous irez sur le véhicule de premiers secours ! »



À 8h00, je vérifie que rien ne manque dans le véhicule auquel j'ai été affecté. Vers 8h30, comme chaque jour, je vais m'entraîner dans le gymnase pour être en pleine forme. C'est la condition pour être pompier ! Certains courent, d'autres pratiquent les barres parallèles ou la natation. Moi, je préfère la musculation.

Dans le bureau du capitaine, le téléphone sonne : un feu s'est déclaré dans un immeuble !

« Une équipe sera là dans quatre minutes », répond le capitaine.

Vite, j'enfile ma veste en cuir pare-feu. Mon casque est déjà dans le camion. Jean, le conducteur, roule très vite et toutes sirènes hurlantes.

La voie est libre !

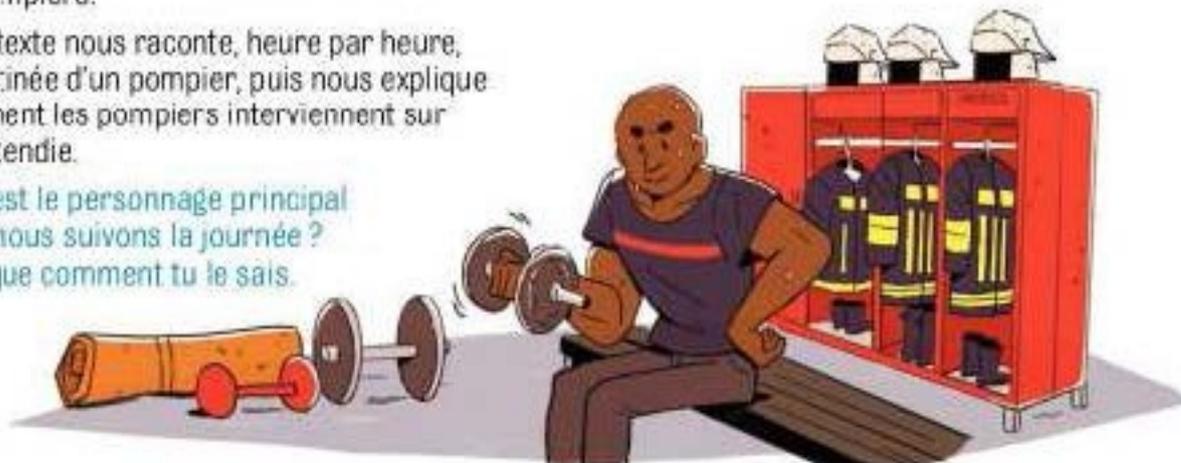
Aussitôt arrivé, le capitaine sort du véhicule et envoie deux pompiers pour voir si l'incendie est grave. Moi, je sors la lance à eau du camion. Amine branche le long tuyau à un robinet sur le trottoir. Une fumée

noire sort d'un appartement. Avec Amine, nous faisons jaillir le jet d'eau sur les flammes.



Je découvre le texte

- 1 Choisis le résumé qui convient. Justifie ta réponse.
 - a. Ce texte nous explique les exercices que l'on peut pratiquer dans un gymnase et la façon de conduire un camion de pompiers.
 - b. Ce texte nous raconte, heure par heure, la matinée d'un pompier, puis nous explique comment les pompiers interviennent sur un incendie.
- 2 Quel est le personnage principal dont nous suivons la journée ? Explique comment tu le sais.



Je comprends mieux en relisant

- 1 Relève dans le texte tous les personnages : donne leur nom, leur grade s'il est indiqué, et dis ce qu'ils font.
- 2 Pourquoi Lucas va-t-il s'entraîner au gymnase chaque jour ?

Je lis à voix haute

Pendant une minute, lis le texte le plus rapidement possible à un(e) camarade. Il (elle) va noter tes erreurs. Compte les mots que tu as lus correctement.

Je parle

- 1 Raconte ta journée d'école sur le même modèle que le début du texte. Précise l'heure et tes actions.
- 2 Tu as peut-être déjà assisté à l'intervention des pompiers. Raconte-la à la classe. Utilise les mots suivants : *casque, véhicule de premiers secours, caserne, lance à eau*.

J'enrichis mon vocabulaire

Trouve, dans le texte, les mots qui correspondent aux définitions.

- a. bâtiment où logent des militaires ou des pompiers
- b. ensemble d'exercices destinés à développer les muscles
- c. objet permettant de projeter de l'eau pour éteindre un feu

J'écris

- 1 • Imagine que tu doives appeler les pompiers parce que ta petite sœur a avalé des médicaments en croyant que c'était des bonbons. Écris ce que tu vas dire au centre d'appel des secours.
- 2 • Cherche un métier qui consiste à aider les autres. Raconte, en quelques lignes, la vie de celui ou celle qui exerce ce métier comme si c'était toi. Inspire-toi du début du texte en indiquant ce que tu fais en fonction de l'heure qu'il est.

LES NOUVEAUX COPAINS

LES MOTS POUR COMPRENDRE

Compatir - partager les problèmes dont souffre quelqu'un d'autre.

« Alors, ça te fait quoi d'être chez ton père à plein temps ? demande Bob.

– T'es drôle, je ne suis là que depuis une semaine. Mais ça va, c'est plutôt cool. Il est moins sévère que ma mère. Par contre, il me fait des légumes et ça, beurk, je déteste.

– Re-beurk, moi aussi, je déteste.

– Mais c'est pas ça le plus dur, dit Basil en soupirant.

– C'est quoi, alors ? demande Bob.

– C'est de changer d'école, de vous laisser, toi et les autres. »

10 Bob compatit* :

« C'est vrai que sans toi, ça va être moins sympa. Et ta sœur ?

– Ma sœur est partie avec ma mère, elle va me manquer, répond Basil.

15 – Ben, tu te plaignais tout le temps d'elle, dit Bob étonné.

– C'est vrai, n'empêche que sans elle, ce n'est pas pareil. »

Quand Basil raccroche, il rejoint

20 Marie, qui habite sur le même palier.

Marie sent que Basil a un petit coup au moral.

25 Elle lui donne une tape amicale sur le bras et lui dit : « Allez, je suis là, moi... »

Et pour lui changer les idées, elle étale sur le sol toutes ses photos de classe depuis

30 la maternelle. Elle annonce :

« Voici la bande, tes futurs copains !

– J'y crois pas, dit Basil en riant, tu as vu vos têtes sur celle-là !

35 – Oui, répond Marie, c'était il y a deux ans, en CP. Je sais, les coiffures, ça craint !

– Pff, je ne fais pas partie de la bande, moi, vous vous connaissez depuis trop

40 longtemps. Même si vous n'étiez pas dans la même classe, vous êtes tous de la même école, dit Basil.

– T'inquiète, mes amis sont tes amis, comme on dit ! » conclut Marie.



Je découvre le texte

- 1 Relève l'indice qui montre que la première partie du texte est une conversation au téléphone.
- 2 Qui habite depuis une semaine chez son père ?
- 3 À ton avis, pour quelle raison ?
- 4 Qui est Marie ?

Je comprends mieux en relisant

- 1 Quelles sont les deux choses qui manquent le plus à Basil depuis qu'il habite chez son père ?
- 2 Qu'est-ce qui étonne Bob ?
- 3 Qu'est-ce qui inquiète Basil ?
- 4 Que cherche à faire Marie ?



Je lis à voix haute

- 1 Surligne sur ta fiche :
 - en rose, les phrases prononcées par Bob ;
 - en vert, celles prononcées par Basil ;
 - en bleu, celles prononcées par Marie ;
 - en jaune, le texte du narrateur.
- 2 Prépare la lecture des paroles d'un personnage en mettant le ton juste. Puis, avec trois autres camarades, lisez le texte en interprétant chacun(e) votre rôle.

Je parle

- 1 Si tu as déjà déménagé, explique à la classe ce que tu as ressenti. Si tu n'as jamais déménagé, explique ce que tu ressentirais si cela arrivait.
- 2 Réfléchis à une situation où tu as eu toi aussi *un petit coup au moral*. Explique à un(e) camarade pourquoi tu te sentais moins bien, ce que tu as ressenti et ce qui t'a permis d'aller mieux.

J'enrichis mon vocabulaire

 Associe les expressions qui ont le même sens.

- a. C'est plutôt cool.
 - b. Ça va être moins sympa.
 - c. Avoir un petit coup au moral.
 - d. Ça craint.
1. C'est affreux.
 2. Ressentir de la tristesse.
 3. Ça se passe plutôt de façon détendue.
 4. Ça va être moins agréable.

J'écris

- 1 • Rédige le mail de cinq lignes que Basil écrit à sa sœur qui vit avec leur mère. Exprime ce que Basil ressent et les questions qu'il pose à sa sœur.
- 2 • La veille de la rentrée, la mère de Basil lui téléphone. Basil lui fait part de sa peur d'avoir du mal à s'intégrer. Écris ce dialogue entre Basil et sa mère.

GRAND-MÈRE A CHANGÉ

LES MOTS POUR COMPRENDRE

Stupéfait : étonné
au point d'être sans
réaction.

Interloqué : très
étonné, surpris.

- Cet été-là, Grand-Mère était bizarre. Non seulement elle m'appelait Charles au lieu d'Hugo, mais elle appelait son chat Pomponnette alors qu'il s'appelle Grisou. Pourtant, Grand-Père n'arrêtait pas de lui dire :
- Voyons, Berthe, tu dérailles ! Pomponnette est morte il y a bien cinquante ans.
- Pendant un instant, Grand-Mère restait stupéfaite* puis elle murmurait :
- Oui, bien sûr, Pomponnette est morte...
- Mais dix fois par jour, elle recommençait :
- Pomponnette ! Viens manger, ma belle...
- Et elle bourrait Grisou de petits bouts de volaille et de pain trempé. Grand-Père haussait les épaules :
- Ma pauvre Berthe, tu perds la boule. Arrête de le faire bouffer ce chat ! Il est gras comme un cochon !
- Parfois, Grand-Mère disait en soupirant :
- Quand la guerre sera finie, vous repartirez chez vous. Ça fera un grand vide dans la maison...
- On se regardait interloqués* ... À quoi rêvait donc Grand-Mère ?



- Cet été-là, on a dû la surveiller. Elle était de plus en plus étourdie. Au lieu d'ouvrir le robinet, elle prenait le seau en plastique et elle demandait :
- Où est passé le seau du puits ? Il faut que j'aille chercher de l'eau.
- Ou bien elle se précipitait dans le jardin en disant :
- Je reviens. Je vais juste faire un petit pipi.
- Maman la rattrapait et disait :
- Voyons, Grand-Mère ! Les cabinets ne sont plus dans le jardin.
- Grand-Mère rentrait dans la maison en bougonnant :
- Avec tous ces changements, on s'y perd à la fin...

Je découvre le texte

- 1 Quels sont les différents personnages qui apparaissent dans ce texte ?
- 2 Quelles sont les phrases prononcées par le grand-père ?
- 3 Comment s'appelle le narrateur ? Comment sa grand-mère l'appelle-t-elle ?
- 4 Qui sont Pomponnette et Grisou ?



Je comprends mieux en relisant

- 1 Relève quatre actions de la grand-mère qui montrent qu'elle a un comportement bizarre.
- 2 À quelle époque Berthe se croit-elle ?
- 3 De quelle maladie souffre la grand-mère ?
- 4 À ton avis, que ressentent les personnages face au comportement de la grand-mère ?

Je lis à voix haute

Le mot interdit !

Lis le texte à voix haute. Chaque fois que tu vois un nom ou un prénom, remplace-le par *ding ding !* ou agite une clochette.



Je parle

- 1 Réfléchis aux paroles rassurantes qu'Hugo pourrait dire à sa grand-mère pour la ramener dans la réalité d'aujourd'hui. Joue la scène avec un(e) camarade devant la classe.
- 2   Imagine d'autres choses étranges que la grand-mère d'Hugo pourrait faire et raconte-les à un(e) camarade. Commence par : *Cet été-là, Grand-Mère était bizarre...*, puis fais la liste de toutes ses actions.

J'enrichis mon vocabulaire

 Associe les expressions des deux colonnes.

- | | |
|------------------------------------|---------------------|
| a. stupéfait, interloqué | 1. tête en l'air |
| b. bouffer | 2. tu deviens folle |
| c. étourdie | 3. surpris |
| d. tu dérailles, tu perds la boule | 4. manger |

J'écris

- 1 • Reprends l'exercice 2 de la rubrique **Je parle** et rédige ton récit en quelques lignes.
- 2 : Imagine que tu racontes à tes enfants à quoi ressemblerait ta vie lorsque tu avais leur âge. Écris quelques phrases.

LES LOISIRS de Fernand Léger



F. Léger, *Les Loisirs sur fond rouge*, 1949.

J'observe

- 1 Observe ce tableau de Fernand Léger. Que représente-t-il ?
- 2 Fernand Léger nous propose une scène de vie. Imagine qui sont ces personnages et ce qu'ils font. Aide-toi du titre pour répondre.
- 3 Observe les couleurs utilisées et la façon dont Fernand Léger a représenté la scène. Que peux-tu en dire ?

Je recherche @

- 1 Cherche quelques informations sur le peintre Fernand Léger.
- 2 Ici, le tableau s'intitule *Les Loisirs sur fond rouge*. Cherche un tableau de Fernand Léger appelé *Les Constructeurs*. En quoi est-il différent de celui que tu viens de découvrir ?

LE RÉCIT DE VIE

Je retiens

Un **récit de vie** est un texte dans lequel **une personne nous raconte sa vie** ou un fragment de sa vie. Il est écrit **à la première personne**.

Le récit de vie nous fait partager **le point de vue du narrateur** sur les événements qu'il traverse. Il nous montre que chaque vie est faite de petits et de grands bonheurs, d'émotions et de choses accomplies.

C'est aussi **un témoignage** sur une époque ou sur un lieu précis.



Pour comprendre un récit de vie

Pour bien comprendre **un récit de vie**, je dois me poser les questions : **qui parle ?** et **qui me raconte l'histoire ?** Pour cela, je dois repérer les pronoms personnels (ex. : je) ou les mots comme *mon, ma...* Il faut aussi relever des indices parfois cachés dans la lecture, comme les accords en genre et en nombre.

Conseils de lecture

À PETITS PAS



Les Farces d'Emil, tome 1, A. Lindgrén, éd. Le Livre de poche Jeunesse 2008, 2015.

Emil est un petit garçon plein d'idées et de malice... mais parfois ça tourne mal.

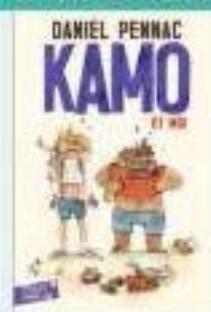
PAS À PAS



Louis Braille, l'enfant de la nuit, M. Davidson, éd. Gallimard Jeunesse.

Découvre l'histoire extraordinaire de cet enfant hors du commun qui inventa un alphabet pour les aveugles.

À PAS DE GÉANT



Kamo et moi, D. Pennac, éd. Gallimard Jeunesse.

Le narrateur et son meilleur ami Kamo ont un souci : leur professeur de français et sa rédaction de la semaine...